

Chère lectrice, cher lecteur,

Avez-vous déjà remarqué ces personnes, soit dans un train, un bus ou même dans la rue, l'air indifférent ou fatigué, qui tout d'un coup s'animent, réagissent et sourient, bref sont comme transformées d'un moment à l'autre ? Vous vous demandez ce qui leur est arrivé jusqu'au moment où vous voyez qu'elles ont un petit engin plaqué contre l'oreille. Souvent vous avez même droit à entendre les dernières nouvelles de chez elles, du bureau ou de quelqu'un qui les attend au prochain rendez-vous. Il est évident que cette intervention a fait un petit « miracle » car ces personnes ne se sentent plus seules, elles sont entourées par une présence et dans certains cas elles savent, au moins pendant un moment, que quelqu'un les aime. Mais souvent, peu après, elles retombent dans leur état de léthargie...

Quant à moi, j'utilise très rarement un portable. Par contre je me sers d'un autre moyen de communication sans fil, praticable n'importe quand, n'importe où, dans n'importe quelle circonstance. Il est disponible à toute personne qui veut bien se mettre à l'écoute... Cette communication peut nous ressourcer, nous donner des indications importantes, nous rassurer, nous avertir, mais avant tout nous rendre conscients de la présence de Dieu et nous rappeler combien Il nous aime. Quel privilège de connaître cette pratique. En plus, contrairement au portable, avez-vous déjà remarqué que plus nous l'utilisons plus la batterie se charge ?

Pendant les temps de l'Avent je souhaite que nous puissions tous utiliser pleinement cette voie de communication infiniment plus précieuse que tout autre contact. D'ailleurs je crois que Jésus, par la fête de sa naissance, nous rappelle chaque année qu'Il veut entrer en relation de plus en plus proche avec nous, si nous le souhaitons.

Au nom de toute l'équipe de rédaction je vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël et de fin d'Année.

Maya Fiaux

Surprise de Noël

Marcelle Helfenstein, Lonay

L'an dernier, pour la première fois et avec un petit pincement au cœur, j'envisageais de réveiller seule à la maison, mes enfants ayant opté pour un « Noël en famille » chez moi le 25 décembre. Mais, sortant tôt le 24 pour faire mes derniers achats, je rencontrai mon voisin qui est bouddhiste qui me dit : « Marcelle, tu sais que, si tu es seule ce soir, il y aura un couvert pour toi à notre table ce soir ! Tu es la bienvenue. » Plus tard, dans la journée, son épouse réitéra l'invitation. Cela me donna des ailes pour faire mes préparatifs et, le soir en rentrant de la Messe vers 20 heures, je toquai à leur porte...

Plus de vingt personnes étaient rassemblées et l'ambiance était chaleureuse. On m'offrit une place d'honneur à côté des grands-parents. Le bon repas terminé, quelle ne fut pas ma surprise de voir la grand-maman bouddhiste présenter une splendide tourte décorée. Chacun se mit à chanter « Happy Birthday » et moi de dire, naïvement : « Qui a son anniversaire ce soir ? » La réponse vint de suite : « Mais... c'est Jésus !! » Je n'oublierai jamais !...

RUBRIQUE INTERACTIVE

Dans cette partie de notre petit journal nous allons publier des pensées, remarques ou contributions de nos lectrices et lecteurs.

Rosmarie Saxer nous a écrit le 30.11.2003:

« J'ai lu le dernier numéro de Zig-Zag avec beaucoup de joie. On y trouve tant de choses que j'ai souhaité savoir: qui est M. Böhi, qui est Mme Schäfer, comment allait l'équipe du service des chambres pendant les rencontres internationales, et les noms comme Cornelia, Helena, Audrey... Merci beaucoup ! »

De son pays d'adoption, l'Allemagne, **Monica Mittag** nous pose cette question, en se référant à la lettre de la rédactrice Anne-Katherine. Gilomen dans notre dernier numéro:

« Depuis plus de 20 ans, je vis en "Europe". Cela m'intéresserait de savoir quelle réponse ont donné les parents à la question de l'enfant qui demandait s'il y avait un trou dans la carte géographique là où devrait se trouver la Suisse. »

Au sujet de l'argent

Monica Mittag, Wulfelade (Hannover)

Je devais avoir environ 4 ans, car je n'allais pas encore à l'école infantine. A l'époque nous étions locataires d'un grand appartement. Nos parents étaient souvent en voyage pour le Réarmement Moral (maintenant Initiatives et Changement). Mais il y avait en général dix à douze personnes autour de la table pour le repas de midi, quand l'on n'invitait pas des hôtes supplémentaires.

Ce matin-là, la jeune femme qui habitait chez nous, s'occupait du ménage et nous surveillait, ma sœur en âge de scolarité et moi, me demanda d'aller chercher à la cuisine la bourse du ménage pour que nous puissions faire les achats. Elle me demanda incidemment combien il restait dedans. Je contrôlai et ne trouvai que « la pièce de la chance » (Glücksrapfen). Avec cela nous ne pouvions rien acheter : tel fut notre triste constat.

Elle proposa de prier pour avoir de l'argent. Je me souviens encore très bien que chacune d'entre nous s'est agenouillée devant un siège et que nous avons prié. Avant même que nous nous soyons relevées, on sonna à la porte. Le facteur apportait une lettre contenant 50 francs de la part du parrain de ma sœur. Nous partîmes faire les courses, soulagées et reconnaissantes.

Cette expérience a depuis lors influencé mon attitude vis-à-vis de l'argent et de la sécurité.

Pris au piège

Jean-Jacques Odier, Fernay-Voltaire

Je me trouvais à Berlin pour tenter d'améliorer ma pauvre connaissance de l'allemand, lorsqu'un appel téléphonique d'une agence immo-

bilière m'annonça avoir, après plusieurs semaines sans candidats, une offre intéressante pour la vente de notre appartement à Fernay-Voltaire. Marie-Lise et moi avions en effet décidé de chercher un foyer un peu plus grand pour pouvoir accueillir enfants et petits-enfants. J'ai envoyé mon accord par fax.

Le lendemain, nouveau coup de téléphone. Une autre agence m'offrait l'équivalent de 10.000 francs suisses de plus. Fort tentant ! Mais je ne pouvais renier ma parole. J'ai donc décliné la seconde offre. A mon retour, surprise: je trouve une lettre du deuxième agent immobilier dans laquelle il me dit qu'il s'était mis d'accord avec l'acheteur - le plus offrant - et que je n'avais plus qu'à signer le contrat. Je lui fais savoir qu'il n'en est pas question. Du coup, l'agent devient fou furieux et m'annonce qu'il m'envoie un huissier si je ne signe pas. Panique: l'affaire tournait au juridique !

En quelque sorte, j'étais piégé par mon respect de la parole donnée ! J'étais hors de moi, et Marie-Lise a bien cru que j'allais avoir une attaque. Devais-je quand même annuler la première offre? Heureusement que, lors de sa visite, l'huissier n'a pu que constater ma bonne foi. J'en ai voulu longtemps à l'agent immobilier pour ce chantage odieux. Mais j'ai quand même décidé d'abandonner ma rancune et de le lui dire. Dans un gros village comme le nôtre, on ne peut pas s'éviter indéfiniment !

Les surprises de Dieu...

Nicole Maunoir, Genève

Du *Sitio Sao Luis*, centre d'*Initiatives et Changement* au Brésil pour toute l'Amérique latine, j'avais pris le car pour aller à Rio, la tête pleine de préoccupations et de prières aussi : comment allions-nous trouver de quoi payer les salaires de nos employés à la fin de la semaine ?

Avec Evelyn Puig, nous avons été rendre visite à une amie qui venait de perdre son mari. Il avait été ambassadeur du Brésil à Berne et à sa demande, mon mari François et moi, accompagnés par Claire Locher, avons été montrer un film d'*Initiatives et Changement* à leurs invités.

Je ne me rappelle pas de quoi nous avons parlé au cours de notre visite, mais en tout cas pas d'argent ! Au moment de partir elle nous dit : « J'ai reçu un versement de l'assurance de

mon mari, et j'aimerais vous le donner pour votre travail en souvenir de lui ». C'était une grosse somme !

En sortant de chez elle, très émues et reconnaissantes nous nous sommes précipitées sur le téléphone public au coin d'une rue pour annoncer la bonne nouvelle au *Sitio*.

* * * *

Nous devons repartir en Amérique latine après quelques mois passés à Genève. Les bus et les cars ont toujours été des lieux propices à la prière. Lors d'un trajet, je me demandais comment nous aurions l'argent pour notre voyage. Et tout à coup il m'est venu : « Ne peux-tu pas croire dans les surprises de Dieu ? » Je me suis détendue. En arrivant au bureau, François m'accueille avec un grand sourire : « Madame X... nous a envoyé 1000 francs », (une dame que nous connaissions très peu). Les surprises de Dieu sont vraiment très abondantes !

Gouvernante à Caux

Lydia Monnier, Montreux

Mère de deux fils majeurs, Madame Monnier dispose, grâce à sa carrière professionnelle, d'une expérience variée dans l'exploitation d'hôtels de grandeurs et de catégories différentes (y compris cinq étoiles) en Allemagne, en Ecosse, en Angleterre, en France et en Suisse. Elle a été engagée par la Fondation de Caux - Initiatives et Changement en avril de cette année. (La Rédaction).

Après que Maya Fiaux m'eût demandé une deuxième fois d'écrire quelque chose pour Zig Zag sur les raisons de ma présence comme gouvernante dans cette belle maison, je me suis décidée à donner ma réponse.

En guise d'excuse, pour autant qu'une excuse soit nécessaire, j'aimerais simplement dire ici qu'au moment de la première demande, reçue en août, j'avais du travail par-dessus la tête. Il s'agissait de remettre la maison à nos locataires dans les meilleures conditions possibles, et à la satisfaction des deux parties : nettoyages, remises en état des lieux et surtout exécution des mandats qui sont les plus pressants à la fin de la conférence dans les délais fixés.

D'un côté *Initiatives et Changement*, propriétaires de la maison, avec une façon totalement personnelle de résoudre les problèmes, c'est à dire une manière de s'adapter en respectant le rythme des individus travaillant ici de manière bénévole, afin de perpétuer dans ces conférences l'esprit et l'idéal de Monsieur Buchman. De l'autre côté *Swiss Hotel Management School* (SHMS), locataire de la maison, qui doit sous la forte pression d'un délai de deux semaines, relever le défi d'exigences aussi élevées que possible, car l'entreprise se doit de maintenir vis-à-vis de ses élèves un bon niveau d'excellence.

Il s'agit donc de transformer dans un temps très court le centre de conférences avec son atmosphère de tranquillité et de détente, et qui sert à refaire le plein de réserves spirituelles (ce qui est parfaitement dans le sens de ma vie, et raison pour laquelle j'ai choisi cette situation parmi d'autres offres intéressantes), en un centre de formation de bonne qualité, polyvalent, et fonctionnant de manière dynamique pour de futurs directeurs d'hôtel. Et en juin c'est l'inverse.

Ce travail, à la fois agréable et exigeant, consiste pour moi à établir et à maintenir l'équilibre entre les collaborateurs « bénévoles » et « non bénévoles » (employés). Il s'agit de conduire ou mieux de faire collaborer ces deux groupes différents, avec Maya Fiaux comme responsable des « bénévoles ». Cela signifie pour les deux parties « the big challenge » (le grand défi). Nous avons terminé la première expérience avec succès.

J'espère que je n'ai pas trop ennuyé les lectrices et lecteurs avec ces détails techniques, et je vous souhaite encore une belle fin d'année.

Lettre de la Costa Brava

Monique Chaurand, Montpellier

Chers amis suisses, Olé !

J'ai pensé vous écrire une lettre pour ZigZag, afin de vous donner quelques échos de ces dernières journées à Blanès (Costa Brava), Espagne. Grâce aux conférences de Caux, depuis 30 ans je connaissais Carmen Vives, qui m'avait invitée à venir un jour chez elle. Avant cela son abord chaleureux m'avait déjà donné pleine confiance. Ce fut un cadeau de partager sa vie, de prendre soin, avec elle, de ses parents âgés, de découvrir les facettes de sa per-

sonnalité catalane. Je n'ai pas dansé la sardane, mais nous avons eu beaucoup de joie de la voir exécutée, devant l'admirable cathédrale de Barcelone. Quel pays !

Le prêtre de la paroisse m'avait invitée avec douze autres personnes dans le salon de l'organiste, pour un récital de piano d'une heure. J'ai dû donner trois bis ! Après les pâtisseries et le champagne, les conversations se sont orientées sur Caux : la réconciliation, la guérison des blessures, avec quelques exemples – ce fut un moment merveilleux. Ces nouveaux amis, enthousiasmés, m'ont demandé de revenir, et ils ont même parlé de louer le théâtre !

Pour la première fois, je faisais équipe avec une amie espagnole, qui m'a rappelé que le plan de Dieu se révèle dans un mystère caché, qui n'a pas fini de nous émerveiller... si nous savons attendre !

Carmen va conclure : « Lucie Perrenoud, qui nous a quittés, aimait beaucoup mon pays. Elle m'a pris par la main pour me conduire à Caux dans cette aventure pour toute l'humanité. Elle a ouvert une porte en Espagne : cette porte demeure ouverte, si nous ne l'oublions pas ! »

A vous tous, nos amitiés ensoleillées.

Six ans après...

Philippe Claessens, Le Bouveret

Six ans après mon départ de Mountain House, je lisais dans le Zig-Zag de mars 03, sauf erreur, « La main de Dieu repose sur Lundby... »

Mon épouse, Cilou, et moi-même voulions justement fêter nos 40 ans de mariage dans les pays scandinaves.

En tombant sur l'article de Sylvie et Gunnar *Nouveau départ à la campagne*, nous nous sommes décidés d'aller leur dire bonjour. J'avais gardé d'eux un bon souvenir du temps où nous avons travaillé ensemble à Caux.

Effectivement, *Lundy Gard* est imbibé d'une sérénité, d'une paix, d'une présence : on y est de suite bien.

En dehors de la présence de Sylvie et Gunnar et des personnes habitant le domaine, on sent une autre Présence !

Si leur travail est parfois dur, incertain, audacieux, la sérénité est présente et rayonnante...

c'est un haven de paix où on est bien et d'où on a du mal à partir.

Cilou et moi, vous conseillons d'aller goûter à ce *Bed & Breakfast*, d'autant plus que aujourd'hui on peut s'y rendre pour quelques dizaines de FS *par Easy Jet, Ryan air, Virgin Express*, e.a.

Tél. Soederlund 0046 859 14 80 33

Fax : 0046 859 14 80 69

Merci Sylvie et Gunnar de votre accueil et de nous avoir fait connaître votre coin de paradis.

* * * * *

Lorsque la *Commission des finances* est venue me chercher en mai 1995 pour cette belle mission à Caux qui devait durer jusqu'à ma retraite, personne ne se doutait qu'elle prendrait fin, précipitamment deux ans plus tard déjà pour des raisons de santé... Aujourd'hui je puis redire que les voies du Seigneur ne sont pas les nôtres et que j'avais accompli le temps pour lequel Il m'avait appelé.

Mon départ s'est fait dans la confiance, dans la sérénité et la paix, sans amertume, même si ce n'était pas facile et je remercie Dieu encore aujourd'hui de m'avoir fait connaître le Réarmement moral avec toutes ses richesses et principalement les quatre piliers fondamentaux d'Honnêteté, d'Amour, de Pureté et de Désintéressement inconditionnels. Ils ont bouleversé ma vie : Je ne pense plus comme avant, je n'agis plus comme avant, je ne vois ou n'entends plus comme avant...

En plus j'ai pu expérimenter l'aspiration que je portais dans mon cœur depuis toujours : le travail en communion avec des personnes de classes sociales, de formations, de visions politiques, humanitaires ou spirituelles différentes... ça marche si chacun vit les quatre piliers.

Depuis ma guérison physique j'ai été conduit grâce à ma formation à la « relation d'aide » et à « l'écoute active » vers des personnes alcooliques ou dépendantes et vers des personnes en chemin de guérison intérieure. Cette nouvelle mission me passionne et occupe une bonne partie de mon temps.

Parallèlement, Cilou a fait une formation au massage de Bien-être qu'elle offre tant aux femmes victimes de violences au foyer Malley, tant en recevant des patients chez elle. Il est évident que toute notre famille profite aussi des mains bienfaisantes de Cilou.

Pour notre fin de carrière nous sommes bénis d'une façon particulière et nous rendons grâce pour ce parcours de vie dans lequel *Initiatives et Changement* a sa place.

Une visite à Bonn

Pierre et Fulvia Spoerri, Zurich

Quel plaisir nous avons eu à rendre visite en octobre à nos amis de Vienne et de Bonn. Bien sûr que dans les journaux nous lisons pas mal de choses sur ce qui se passe dans les pays voisins, sans compter tout ce que nous voyons sur le petit écran. Mais une fois de plus nous avons fait l'expérience que c'est très différent de pouvoir se plonger sur place dans la vie et la façon de penser de l'autre.

En effet nous avons vécu et travaillé à Bonn pendant 17 ans. Nous aurions donc pu passer des semaines à rendre visite à de vieux amis. Mais cette fois nous nous sommes concentrés sur deux groupes de personnes. L'un comprenait les amis qui n'en avaient plus pour longtemps sur cette terre, et à qui nous avons vraisemblablement rendu visite pour la dernière fois. Il s'agissait de deux couples dont l'un avait déjà dépassé les 90 ans, tandis que l'autre souffrait de la maladie d'Alzheimer et des suites d'une attaque. Notre visite leur a naturellement fait grand plaisir.

L'autre groupe d'amis avait participé aux rencontres de Caux cette année et les années précédentes ; parmi eux deux ambassadeurs et un secrétaire d'état au ministère de la famille. Nous avons réussi à réunir une nouvelle fois ces deux couples qui ne s'étaient pas revus depuis longtemps, pour parler de la participation allemande aux futures rencontres de Caux.

Nous avons été merveilleusement choyés. L'un des couples nous a invités à loger chez eux, l'autre a mis une voiture à notre disposition pendant ces journées.

Les discussions sur la politique mondiale et nationale sont certainement bien plus intenses chez notre voisin du nord que chez nous. La participation à l'après-guerre en Afghanistan et en Irak, ainsi que la situations économique extrêmement difficile préoccupent tout le monde. Aussi sommes-nous convaincus qu'il est plus important que jamais de maintenir des portes ouvertes avec nos voisins.

Joseph (Sepp) Gasser

7.3.1916-29.10.2003

Erika et Beni Utzinger, Kriens

Extraits d'un compte-rendu de la cérémonie funèbre du 4 novembre à Wolhusen. Le texte complet est disponible auprès d'Erika Utzinger Emanuel Müller-Str.1, 6010 Kriens ebutzinger@gmx.ch

Quelques passages rédigés par le fils : « Sepp était issu d'une famille de trois enfants. Il perdit son père à l'âge de huit ans, ce qui lui apprit à se défendre et à s'affirmer. Il devint géomètre et son épouse, Fanny Pschor, lui servit souvent d'assistante pour des mensurations, ceci dans son canton d'origine, son Valais bien-aimé avec ses quatre mille. En effet Sepp était un alpiniste passionné. Ils eurent deux enfants. Lorsque son frère voulut développer une entreprise à Wolhusen, Sepp l'aida avec énergie. L'entreprise de construction de maisons en bois donna naissance à la menuiserie, puis à la fabrique de fenêtres. Sa rencontre avec le *Réarmement moral* fit de lui un combattant convaincu de la valeur du changement et du pardon. »

Citant le texte « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain », le pasteur fit observer que Jésus est le fondement de la maison qui signifie la vie, la maison éternelle de Dieu. Et il termina en disant : « Moi, Jésus, je vis, et toi aussi, Josef, sois vivant. »

Nous savons par nos souvenirs personnels que la vie de Sepp Gasser fut merveilleusement transformée par une présentation du film « *Crowning Experience* » en 1961, au restaurant « *Rössli* », (où nous avons tous été invités pour un repas après un enterrement) ainsi que par sa rencontre avec le Nigérien Isaac Amata.

Sa décision de ne plus boire d'alcool et de faire des quatre principes de base du Réarmement moral le fondement de sa vie n'affecta nullement sa joie de vivre et sa gaieté, mais changèrent sa manière de vivre. Ce fut un miracle. Il s'engagea dès lors pour que ses semblables puissent trouver dans leur vie de nouveaux buts et de nouvelles motivations et il apporta de l'espoir dans différentes régions du monde. Sa façon d'être spontanée et joyeuse attirait bien des gens ; c'est ainsi que l'honnêteté avec laquelle il parlait de son expérience personnelle incita Alec Smith, le fils du premier ministre de l'époque en Rhodésie (actuellement Zimbabwe), à inviter Sepp pour une confé-

rence du Réarmement moral dans son pays. Il y vécut une expérience unique et inoubliable : il fut invité par un pasteur africain à faire part dans son église de son expérience personnelle, en guise de sermon. Les Africaines dansèrent de joie après le service religieux. Mais l'engagement de Sepp eut aussi des retombées nationales.

Il est resté actif jusque peu avant sa mort, car sa propre vision était que les hommes peuvent trouver un renouveau en changeant leur manière de penser et d'agir. Il savait que des situations et des nations peuvent changer, lorsque les hommes sont renouvelés et que le résultat en serait un monde renouvelé.

ZIG ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

Le Conseil International d'Initiatives et Changement accueille à partir du mois de novembre deux amis indiens, Ravindra Rao et Niketu Iralu, alors que trois de ses membres le quittent, conformément aux décisions des consultations internationales : Laurent Gagnon, du Canada, Pieter Horn, d'Afrique du Sud, et Rajmohan Gandhi de l'Inde. Ainsi ce grand pays du sud asiatique continue à être bien représenté au Conseil.

Fiji : Depuis 1994, un programme de formation morale de lycéens lancé par le mouvement local « Fiji – I care » (Fiji, je t'aime » ou, mieux, « Fiji, je me soucie de toi ») et par Initiatives et Changement a atteint déjà 20.000 jeunes. Ce programme veut aider les participants à faire une contribution positive à un pays qui a connu des années de conflits et de haines entre ses différentes ethnies. Le respect de principes de vie, la pratique du silence et la recherche des initiatives personnelles ou collectives que tout un chacun peut prendre pour la paix et l'unité du pays font partie intégrante du programme.

La Table Ronde de Caux (CRT) a co-organisé le 10 septembre à Washington, conjointement avec deux centres de réflexion politique, l'institution Brookings et le Center for International Policy, un colloque intitulé « l'argent sale et la sécurité nationale ». Cette

journée a rassemblé une centaine de participants du secteur public et du secteur privé. Deux membres du Congrès américain qui ont rencontré ensuite le directeur de CRT et un autre des organisateurs se sont engagés à tout faire pour attirer l'attention des cercles politiques de Washington sur la question de l'argent de la corruption et sur les remèdes qui peuvent y être apportés.

Cornelio Sommaruga, président de la Fondation Caux-Initiatives et Changement, a été invité à être le modérateur et à donner le coup d'envoi d'une table ronde organisée à Aix-la-Chapelle par la Communauté Sant'Egidio et le diocèse, le 8 septembre dernier. Marianne Spreng était aussi présente. La table ronde se situait dans le cadre d'un colloque intitulé « Entre guerre et paix : religions et cultures se rencontrent » et avait pour thème l'autocritique des religions. Les membres de la table ronde étaient des hautes autorités représentant les trois grandes religions abrahamiques. Deux des questions posées par M. Sommaruga étaient les suivantes : les responsables religieux ont-ils le souci d'assurer aux autres religions les droits qu'ils revendiquent pour eux-mêmes ? Pourquoi les églises tendent-elles à proposer l'exclusivité de la propre vérité et excluent par là leur propre impartialité dans la médiation ?

Rajmohan Gandhi, membre sortant du Conseil international, "témoin actif" de bien des changements

A cause du flux constant d'arrivées et de départs dans le Conseil international, chacun de ses membres, durant son mandat de trois ans, est amené à travailler et à se lier d'amitié avec une quinzaine de personnes extrêmement différentes et douées. En tous cas, cela a été pour moi l'occasion de constater que des gens de nationalités, d'origines ethniques ou religieuses différentes – et même des gens qui se connaissent depuis assez longtemps! – pouvaient travailler ensemble dans l'harmonie et avec une grande efficacité.

Cela a été pour moi une expérience stimulante et satisfaisante. J'ai acquis une perspective globale dont j'aurais été privé si je n'avais pas fait partie de ce groupe. Ce qui ne veut pas dire pour autant que, face aux besoins du monde, le Conseil international, et *Initiatives et Change-*

ment dans son ensemble, aient proposé des initiatives adéquates. La réponse à cette question est sans doute négative, bien qu'elle soit sans doute mal posée.

Initiatives et Changement, et le Conseil international, qui n'en est qu'une petite partie, ont-ils contribué à maintenir la paix, l'espoir, l'unité, dans ce monde livré à la désespérance et à la division? Ont-ils apporté une parole de sagesse en ces temps changeants? La réponse à cette question est sans doute positive, même si davantage aurait pu être fait, et mieux.

En tant que membre du Conseil International, j'ai eu le privilège d'être un "témoin actif" de quelques changements très significatifs: la façon dont *Initiatives et Changement* est devenu notre nouveau nom, dont nous nous sommes dotés d'un système de gouvernement, d'une association internationale, d'un site internet très prometteur; les initiatives nouvelles prises, y compris par nos programmes affiliés. Et ce avec l'engagement réfléchi d'un grand nombre de membres de nos équipes dans le monde entier, qui m'a beaucoup réjoui.

Le Conseil international a contribué à la création de l'*Association internationale Initiatives et Changement* qui joue désormais, à côté du Conseil, un rôle moteur dans notre action mondiale. Cela a permis une clarification qui s'était avérée très nécessaire. Par contre, nous n'avons pas su discerner suffisamment les initiatives en gestation émanant de membres éloignés de nos équipes, que nous aurions dû encourager et soutenir davantage.

Lorsque, dans mes débuts avec cette action (j'ai commencé en 1956), je rencontrais quelqu'un qui avait été quarante ou cinquante ans avec le Réarmement moral, j'étais très impressionné. Ces personnes faisaient vivre pour moi un passé lointain. J'en suis maintenant là où en étaient ceux qui m'avaient tant impressionné. Ce passé, si réel pour moi, doit sembler bien lointain aux jeunes d'aujourd'hui.

J'ai aussi eu le privilège de connaître Frank Buchman, Peter Howard et d'autres pionniers d'*Initiatives et Changement* et, à certains moments, de travailler avec eux. J'ignore comment ils réagiraient au monde de l'an 2003 – ce n'est d'ailleurs pas une question à se poser – mais je remercie le ciel pour ces pionniers d'antan, et pour les vérités qu'ils nous ont transmises. Je remercie aussi le ciel pour tous

mes collègues d'aujourd'hui, dans *Initiatives et Changement* et dans le Conseil international, pour l'esprit avec lequel ils abordent et l'héritage et le monde changeant d'aujourd'hui. Je les remercie pour l'occasion qu'ils m'ont donnée de servir. J'ai la foi qu'à l'avenir, d'autres personnes, tout autant douées et différentes les unes des autres, entraîneront cette action, sous la direction de Dieu, dans des sphères et à des hauteurs nouvelles.

Paru en anglais dans le World bulletin d'octobre 2003

COMMUNICATIONS

Erwin Zimmermann s'est éteint le 7 octobre à Rio de Janeiro, à l'âge de 93 ans.

Son influence a beaucoup contribué à ramener la paix et l'entente dans le port de Rio, théâtre de troubles permanents, et plus tard dans les favelas. Pour ces services rendus, il a été nommé citoyen d'honneur de la ville de Rio le 21 mars 1967.

L'Internet et l'Extranet

Andrew Stallybrass

Vous possédez un ordinateur? Ou vous pouvez accéder à celui d'un ami ou d'une connaissance? Alors prenez le temps de visiter le nouveau site international d'*Initiatives et Changement* (www.iofc.org/) et aussi le site renouvelé de Caux (www.caux.ch). Une des particularités du nouveau site international est un commentaire hebdomadaire – une sorte d'éditorial. Cette semaine par exemple, une femme bengalo-américaine écrit au sujet du Ramadan (qui vient de commencer) et de ce que cela signifie pour elle. Cela m'a donné l'idée d'écrire à mes amis musulmans, et à d'autres amis dans l'Islam, pour leur souhaiter les bénédictions de Dieu pendant ce mois, tout en leur donnant l'adresse du commentaire. J'ai reçu des réponses enthousiastes – en ces jours où l'espoir est une denrée rare et où le meurtre et le chaos font les gros titres. Le site international est rédigé en plusieurs langues, et s'agrandit chaque jour.

Mentionnons aussi le nouveau site « interne », accessible seulement grâce à un mot de passe, qui s'appelle Extranet, et par lequel on peut échanger des nouvelles plus confidentielles, des rapports de séances de planification, etc. Une visite en vaut la peine. Et qui sait ? Peut-être que cela vous encouragera, moyennant quelques leçons, à vous lancer dans ce monde. Vous pourrez ainsi échanger des messages, des nouvelles et mêmes des photos avec des amis de l'autre côté de la Terre, et tout cela en quelques secondes et pour moins que le prix d'un timbre-poste !

Qu'est-ce que le GRETA ?

Charles Piguet, Vevey

Il y a une dizaine d'années, trois hommes se retrouvaient pour boire un café à l'aéroport de Genève. Ils décidèrent de créer un *groupe de réflexion et d'échange sur des thèmes d'actualité* et d'y inviter des amis provenant de divers pays. Dès lors, des rencontres mensuelles ont réuni une bonne douzaine de participants qui ont voulu d'abord apprendre à se connaître vraiment, chacun étant invité tour à tour à parler de lui-même et de son pays d'origine. Le Congo, le Tchad, le Burundi, l'Erythrée, l'Iran, Israël, le soufisme, autant de thèmes qui ont été abordés aussi bien dans leur aspect culturel que dans celui de l'actualité.

Aujourd'hui, le GRETA est devenu une association selon le Code civil suisse, avec plusieurs changements : le mot *réflexion* a été remplacé par *recherche* et le mot *échange* par *engagement* et *thèmes d'actualité* par *turbu-*

lences actuelles ce qui fait *GRETA -- groupe de recherche et d'engagement dans les turbulences actuelles*.

Les statuts prévoient des projets visant à la résolution pacifique des conflits et la réconciliation entre peuples et cultures. Déjà, le groupe s'est préoccupé de la situation dans les pays des Grands Lacs africains et a participé à la logistique et au financement des tables rondes de Caux en collaboration avec les associations de *Initiatives et changement* en France et en Allemagne.

Deux des membres fondateurs du GRETA se trouvent en ce moment dans leurs pays d'origine. Thomas Ntambu à Kinshasa où il consolide les efforts déployés au Congo, alors que Mahmoud Lavassani et sa femme Mehri sont à Téhéran.

Peut-on devenir membre de l'association GRETA ? Bien sûr ! La cotisation individuelle est de 30 francs par année (CCP 17-179096-8).

Le siège est au bureau de Initiatives et Changement (Rue de Varembe 1, case postale 3, 1211 Genève 20).

Le secrétariat chez Charles Piguet (25, rue de Lausanne, 1800 Vevey, Tél. : 021 921 16 53, Courriel : charlespiguet@bluewin.ch)

Prochain délai: 20 décembre 2003

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tél. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl BE. Tél./fax : 031/859 64 24 E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy. Tél. 021 825 10 39, E-mail : ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration :

- **Jean-Jacques Odier**, Ferney-Voltaire
- **Jacqueline Piguet**, Vevey
- **Yolanda Richard**, Villeneuve,
- **Vreni Saxer**, St-Gall
- **André Tobler**, Lausanne